

Le Laboratoire de répit des « bobos à la ferme »

Par Christian Defrance

LA MADELAINE-SOUS-MONTREUIL • Élodie D'Andréa et Louis Dransart, des trentenaires, ont tout quitté, Paris et de bons boulots, pour venir s'installer en août 2016 dans un ancien corps de ferme. Ni sur un coup de tête, ni sur un coup de blues mais avec l'envie de réaliser un projet touristique novateur, axé sur le bien-être et proposant une offre de séjours de répit pour les aidants familiaux, les parents d'enfants handicapés. « *Le chantier de leur vie* » disent-ils.

Un « Laboratoire de répit » mais aussi un lieu de découverte du slowtourisme, de la permaculture. « *La ferme se veut un lieu expérimental d'inclusion et d'innovation sociale, un écosystème pour favoriser le mieux vivre ensemble* » soulignent Andréa et Louis (originaire du Montreuillois) alias « Les bobos à la ferme ». Les bobos de leur petite fille Andréa, âgée de 2 ans, atteinte d'une maladie rare neurodégénérative non étiquetée, handicapée à plus de 80 % ont incité les bobos parisiens à imaginer




les bobos
à la ferme

un endroit « *pour se ressourcer* », le genre d'endroit que les parents d'enfant handicapé ou demandant des soins importants ne trouvent pas. « *Notre expérience personnelle avec son lot de difficultés physiques et psychologiques liées à l'accompagnement de notre enfant nous a fait constater l'inexistence de telles structures* ».

Leur projet est de grande ampleur, à la ferme « *il faut tout retaper* » en autoconstruction avec l'aide de bénévoles. Élodie et Louis ont frappé à de nombreuses portes dont celle du Département du Pas-de-Calais qui les soutient. Leur association « Les bobos à la ferme » a été lauréate de l'appel à manifestation

d'initiatives en matière d'innovation sociale lancé par le conseil départemental avec à la clé une subvention de 30 000 €. Pour le Département - Blandine Drain, vice-présidente, a rendu visite aux « bobos à la ferme » le 17 novembre dernier -, le lancement du premier lieu de répit inclusif dans les Hauts-de-France accueillant ruraux, touristes et aidants familiaux, parents d'enfants porteurs de handicap est « *un pont entre tourisme et santé* ».

Le projet avec ses quatre gîtes et deux chambres d'hôtes repose sur quatre piliers permettant de proposer des prestations plurielles, intégrées sur un seul et même site. Le slowtourisme est un premier

pilier: « *Nous proposerons des circuits touristiques destinés à valoriser la beauté de notre territoire. Les métiers non délocalisables, la richesse de la ruralité, ainsi que le tourisme de mémoire et le tourisme gastronomique seront au cœur de notre offre.* »

Pour le répit, les gîtes seront adaptés à la dépendance et au handicap. La ferme ne sera pas un lieu centré autour de la maladie mais apportera aux aidants le cadre le plus normal et le moins médicalisé possible. Des professionnels de santé s'occuperont des enfants en journée. Un des objectifs est aussi de faire de la ferme un catalyseur de développement technologique à travers l'expérimentation et la démonstration car le bien-être des aidants se situe également sur la voie de l'innovation et des nouvelles technologies. Pour le bien-être, deux salles polyvalentes permettront d'enseigner aux ruraux soucieux de leur santé, aux urbains en mal de déconnexion et aux aidants épuisés physiquement et psychologiquement, « *les voies du lâcher-prise* ». Enfin, le potager inspiré de la permaculture, accessible aux fauteuils roulants, intégrera une promenade sensorielle pour les enfants. L'ouverture du Laboratoire de répit est prévue pour octobre 2018.

• Contact :
06 35 36 60 96

Dany Boon au Régency



SAINT-POL-SUR-TERNOISE • Il est toujours le bienvenu au Régency, c'est même devenu un ami du cinéma saint-polois. Dany Boon viendra officiellement ouvrir l'année de célébration des 30 ans du Régency, en présentant son nouveau film, *La ch'tite famille*, en avant-première le dimanche 7 janvier à 18h30. On imagine à quelle vitesse les fans de Dany Boon ont réservé leur place. Sa nouvelle comédie raconte les mésaventures d'un architecte designer parisien qui cache ses origines ch'ti jusqu'à ce que sa tribu débarque dans la capitale. On ne change pas une équipe qui gagne au box-office et Dany Boon a réuni dans sa « ch'tite famille » Line Renaud, Pierre Richard, Valérie Bonneton, Guy Lecluyse, Jeanfi Janssens...

Une jeune chercheuse récompensée

CAMPIGNEULLES-LES-PETITES • Aude Nyadanu a 24 ans, elle est doctorante au sein du Laboratoire de synthèse organique - Unité chimie des procédés de l'Université de Paris Saclay et elle a reçu une bourse L'Oréal-UNESCO pour les Femmes et la Science, d'un montant de 15 000 € afin d'accompagner la suite de sa carrière, soutenir ses travaux de recherche. Aude Nyadanu cherche à produire des médicaments de manière plus économique et plus écologique. Très attachée à ses terres natales, elle revient très régulièrement dans la région: « *La première chose que je fais en arrivant est toujours d'aller faire un tour sur la plage, c'est très ressourçant.* » Aude est tombée dans la marmite des sciences quand elle était petite. À 8 ans, elle faisait déjà des expériences grâce à un laboratoire de chimie reçu à Noël. En 2009, elle a décroché un 20 de moyenne au bac au lycée Eugène-Woillez de Montreuil-sur-Mer. « *Les sciences, pour moi, c'est ce qui se rapproche le plus de la magie. C'est à la fois beau et excitant, fascinant et passionnant.* » Une curiosité dévorante et le soutien de sa famille lui ont permis de poursuivre une carrière scientifique (classe prépa à Paris, Polytechnique).

